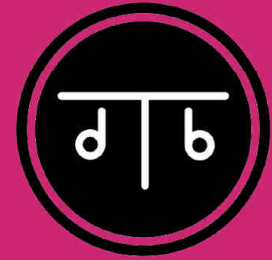


THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

# MODÈLES

ÉCRITURE COLLECTIVE LA PART DES ANGES  
MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU  
DRAMATURGIE BENOÎTE BUREAU



DOSSIER DU SPECTACLE

2013  
2014

DU MARDI 8 AU SAMEDI 12 <sup>OCT 2013</sup>

Du mardi au vendredi à 20h - le samedi à 17h - durée 1h45



PARVIS  
SAINT-JEAN

## Contact presse

Florent Guyot  
03 80 68 47 37  
06 85 57 25 54  
f.guyot@tdb-cdn.com

## Billetterie / réservations

Parvis Saint-Jean  
rue Danton  
03 80 30 12 12

Parvis Saint-Jean  
rue Danton, Dijon

Billetterie en ligne  
[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

# MODÈLES

DU MARDI 8 AU SAMEDI 12<sup>OCT 2013</sup>

Du mardi au vendredi à 20h - le samedi à 17h – durée 1h45



PARVIS  
SAINT-JEAN

ÉCRITURE COLLECTIVE LA PART DES ANGES

SABRINA BALDASSARRA, PAULINE BUREAU, BENOITE BUREAU,  
LAURE CALAMY, SONIA FLOIRE, GAËLLE HAUSERMANN, SOPHIE NEVEU, MARIE NICOLLE, ALICE TOUVET

MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU

DRAMATURGIE BENOITE BUREAU

AVEC DES FRAGMENTS DE MARIE DARRIEUSSECQ, PIERRE BOURDIEU,  
VIRGINIE DESPENTES, MARGUERITE DURAS, CATHERINE MILLET, VIRGINIA WOOLF

AVEC

SABRINA BALDASSARRA, LAURE CALAMY, SONIA FLOIRE,  
GAËLLE HAUSERMANN, MARIE NICOLLE, VINCENT HULOT

Création lumière Jean-Luc Chanonat Composition musicale Vincent Hulot Scénographie Emmanuelle Roy et  
Alice Touvet Costumes Alice Touvet assistée de Marion Harre Régie générale / son / vidéo Sébastien Villero  
y Régie plateau Thibaut Champagne Régie lumière Jean-Luc Chanonat

Création 2011 au Nouveau Théâtre de Montreuil

Production Compagnie La Part des Anges.

Coproduction Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national  
et Comédie de Picardie – Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région

Avec le soutien de la SPEDIDAM et du Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN

L'ouvrage *La Vie sexuelle de Catherine M.* publié par les Editions du Seuil,  
2001, et par les Editions Points, 2002.

Diffusion Olivia Peressetchensky - 06 62 06 61 87 - [olivia4@free.fr](mailto:olivia4@free.fr)

## AUTOUR DU SPECTACLE

### RENCONTRE A CHAUD

Jeudi 10 à l'issue de la représentation

### CAUSERIE

avec Pauline Bureau, Cécile Backès...  
Rencontre autour de l'identité féminine  
Samedi 12 à 14h30, Parvis Saint-Jean

### EN ECHO

*Femmes en lutte / Lutte des femmes*  
Festival Ciné Attac21 %  
[www.local.attac.org/attac21](http://www.local.attac.org/attac21)

### CAFÉ DES ENFANTS

Samedi 12 à partir de 16h30

#### TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 18€ ; Réduit 14€ ;  
Bénéficiaires du RSA,  
demandeurs d'emploi,  
intermittents, - de 12 ans 8€ ;  
Carteculture 5,50€

#### TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3-5 » 11€  
Abo « 6-9 » 10€  
Abo « 10+ » 8€  
Abo – 26 ans 7€  
PASS DÉCOUVERTE 10€

#### RENSEIGNEMENTS

##### RESERVATIONS

03 80 30 12 12  
[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)



## PETITES FILLES MODÈLES, TOP-MODELS, MODÈLES DE FÉMINITÉ

Elles étaient gamines dans les années quatre-vingts, devenues femmes, les comédiennes, musiciennes et citoyennes de *Modèles* fouillent les identités possibles et impossibles de la féminité. Qu'est-ce que c'est, être une femme en 2012 ? Sur un plateau peuplé de morceaux choisis de mannequins de cire, corps idéalisés mais tronqués, elles chantent, dansent, jouent. C'est drôle et percutant. La mère de ma mère ne travaillait pas. Mon grand-père le lui interdisait. La loi française ne l'autorisait pas à travailler sans l'accord écrit de son mari. En 1966, la loi réforme les régimes matrimoniaux et accorde aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes. Elles peuvent travailler sans l'accord de personne, ouvrir un compte en banque à leur nom et disposer de leur argent. Ma grand-mère devient monitrice d'auto-école. Ma mère a 20 ans. Elle travaille, elle se marie, elle a des enfants. Elle se construit sans modèle, libérée par mai 68, emprisonnée par la tradition, culpabilisée par sa famille. Aujourd'hui, elle dit : « Je ne savais pas comment ça devait être une mère qui travaille. J'ai fait comme j'ai pu. En courant tout le temps, ça s'est sûr. » J'ai grandi, on m'a dit que les garçons et les filles, c'était pareil, qu'il n'y avait pas de différence. Et je l'ai cru. On ne m'a pas dit que mon grand-père avait interdit à ma grand-mère de travailler. Que ma mère avait subi des avortements clandestins qui avaient failli la tuer. Que l'histoire des femmes n'était pas la même que celle des hommes. On ne m'a pas dit qu'aujourd'hui encore je portais le poids de ces traditions, de ces empêchements, de ces culpabilités. Et que je n'étais pas la seule. Nous sommes sept à avoir écrit ce spectacle. Benoîte, Gaëlle, Laure, Marie, Sabrina, Sonia et moi. Nous avons lu des textes de Despentes, Duras, Millet, Zouc, regardé des photos de Nan Goldin, écouté Cat Power. Et nous avons parlé. Des petites filles que nous étions, des femmes que nous sommes devenues. De tout ce qui aurait dû être réglé et qui ne l'était pas. De nos familles et de la transmission. De notre place. Du sang, des dessins animés et du porno. De notre douceur et de notre sauvagerie. Et nous avons écrit. Avec nos mots. Nous ne chuchotons pas. Nous ne crions pas. Nous racontons.

Pauline Bureau





## TEXTES ET DISPOSITIFS SCÉNIQUES

*Modèles* est un projet autour de la construction de l'identité sexuelle. Notre devenir de femme sera ici interrogé à partir d'un travail pluridisciplinaire : écriture collective, travail sur l'espace, le son et l'image (lumières et vidéos). Notre hypothèse de travail est que notre identité se construit à la croisée du social et de l'intime ; le travail du son et de l'image doit faire apparaître cette articulation. La sonorisation nous permettra d'expérimenter divers niveaux d'intimité, depuis la parole la plus intime, celle de la confidence murmurée reproduite par l'utilisation de faisceaux sonores, jusqu'à la parole publique, celle de la télévision ou du concert, travaillée avec d'autres types de sonorisation. La vidéo permettra de la même façon d'articuler différentes échelles de représentations du corps, du gros plan sur le corps des comédiennes aux multiples représentations qui ont façonné notre identité, parmi lesquelles celles produites par les chansons et les images dans lesquelles nous baignons depuis notre enfance (films, dessins animés, publicités...). Il s'agit d'un dispositif en mouvement, dans lequel la vidéo est particulièrement importante puisqu'une des comédiennes ne sera présente sur le plateau qu'à travers ses interventions en vidéo, qui seront aussi bien des projections de ses dessins ou d'écriture, que d'images de son corps. Elle réagira librement chaque soir au spectacle présenté. Le spectacle tiendra donc en partie de la performance : musique live, interventions vidéo libres, séquences de lumières qui joueront de façon aléatoire sur le plateau. Le dispositif du plateau sera complété par des installations dans le hall du théâtre, préparées avec une association de femmes : présentations d'objets, diffusions de témoignages audio et vidéo.

Benoite Bureau

### MISE EN SCÈNE

Pauline Bureau suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004). Avec une quinzaine d'acteurs, elle fonde *La Part des Anges*. Ensemble à la sortie de l'école, ils adaptent *Un songe* de Shakespeare joué au Ranelagh puis en tournée pendant un mois au Maroc. Ils travaillent sur des écritures contemporaines (*Je suis une bulle* de Malin Axelsson au CDN de Sartrouville) ou des adaptations de roman (*Lettres de l'intérieur* de John Marsden au Théâtre du Passage à Fécamp et au théâtre 71 à Malakoff). La compagnie crée également trois spectacles qui se jouent au Théâtre de la Tempête et en tournées : une adaptation de *Roméo et Juliette* en 2008, *Roberto Zucco* en 2010 et *La Meilleure Part des hommes* en 2012, production déléguée de L'Espace des Arts. En 2011, *La Part des anges* crée *Modèles* au Nouveau Théâtre de Montreuil, en co-production avec la Comédie de Picardie. Comme comédienne, Pauline Bureau travaille avec Daniel Mesguich, Christian Benedetti, Florian Sitbon, Philippe Garrel.

### DRAMATURGIE

Benoîte Bureau est normalienne, agrégée de lettres, licenciée d'anglais et chargée de cours à Paris VII Jussieu et à l'Université de Nancy. Elle travaille à plusieurs traductions entre autres pour L'Ecole des loisirs. Avec *La Part des Anges*, elle écrit l'adaptation de *Un songe, une nuit d'été* d'après Shakespeare, *Roméo Juliette/ Fragments*, d'après *Roméo et Juliette* de Shakespeare et met en scène *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.



## COMÉDIENNES

### **Sabrina Baldassarra** *Jeu / chant*

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle joue sous la direction de Charlie Brozzoni dans *Le Géant de Kaillass* de Peter Turrini, de Lisa Wurmser dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, d'Ariel Cypel et Gaël Chaillat dans *MurMure*. En 2004, elle crée avec Stéphanie Farison, Sara Louis, Emmanuelle Lafon et Lucie Nicolas un collectif de comédiennes, le Collectif F71, qui travaille sur l'œuvre de Michel Foucault (Prix du jury Odéon - Télérama 2009 lors du Festival Impatience). Elle travaille avec Benoît Résillot pour *C'est pas la même chose* d'après Pierre Louÿs, et avec Pauline Bureau pour *Cinq minutes avant l'aube*.

### **Laure Calamy** *Jeu*

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2001) où Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Catherine Marnas et Olivier Py sont ses professeurs. Depuis, elle travaille au théâtre, notamment avec Vincent Macaigne (*On aurait voulu pouvoir salir le sol, non*), Clément Poirée (*Dans la jungle des villes* de Bertold Brecht), Pauline Bureau (*La Disparition de Richard Taylor* de Arnaud Cathrine), Jean-François Auguste (*Happy People*, écriture collective et Funny Brain d'après les nouvelles de Virginie Marchand), Jean-Michel Ribes (*Le Complexe de Thénardier* de José Pliya), Jean-Baptiste Sastre (*Les Paravents* de Jean Genet), Jean-Louis Benoit (*Le menteur* de Corneille), Michel Didym (*Le Langue à langue des chiens de roche* de Daniel Danis), Olivier Balazuc (*Un chapeau de paille d'Italie* de Eugène Labiche), Volodia Serre (*Le Suicidé* de Nikolaï Erdman). Au cinéma, elle tourne notamment avec Bruno Podalydès (*Bancs publics*), Noémie Lvovsky (*Faut que ça danse*), Alain Guiraudie (*On m'a volé mon adolescence*), Guillaume Braque (*Ault Aunival*), Vincent Macaigne (*Ce qu'il restera de nous*), Carsten Brandt, Tonie Marshall et Philippe Garrel. En 2012, elle partage avec Vincent Macaigne l'affiche du film *Un monde sans femmes* de Guillaume Brac.

### **Sonia Floire** *Jeu / Piano*

Formation musicale poussée, DEUG de musicologie à l'université Paris Sorbonne, et Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (classes de Dominique Valadié, Philippe Adrien, Daniel Mesguich, Caroline Marcadé, François Regnault...). Elle joue sous la direction de Jacques Osinski, Gilbert Tsai, Antoine Bourseiller, Michael Batz, Andrea Novicov, Philippe Dormoy, Pauline Bureau..., dans des rôles classiques et modernes : Charlotte dans *Dom Juan* de Molière, Marie dans *Woyzeck* de Georg Büchner, Angela Davis dans *Pas de prison pour le vent* d'Alain Foix... et joue dans *Sensitive* de Shanez Patel, mis en scène par Philippe Dormoy. Elle a également été professeur d'art dramatique et d'expression corporelle dans une école pour jeunes comédiens.

### **Gaëlle Hausermann** *Jeu*

Après avoir fait des études de Lettres Modernes à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne (licence), elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle travaille par la suite au théâtre dans les mises en scène de Joël Jouanneau, Christophe Huysman, Pauline Bureau et Daniel Mesguich. Au cinéma et la télévision, elle tourne notamment sous la direction d'Alain Choquart, Bruno Garcia, Bruno Solo et Nicolas Boukhrief. Avec Cédric Vagnières et Gianluca Materrese, elle participe à la création de la série *Les Webcoloc's* diffusée sur Orange Cinémax, série dans laquelle elle joue le personnage de Gaëlle.

### **Marie Nicolle** *Jeu / Guitare électrique*

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle joue dans *Les Enfants* d'Edward Bond et *La Coupe et les Lèvres* d'Alfred de Musset mis en scène par Jean-Pierre Garnier, dans *Les Juives* de Robert Garnier mis en scène par Eric Génovèse, dans *Meurtre* d'Hanokh Levin mise en scène par Clément Poirée, dans *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Matthew Jocelyn, dans *Les Chants de Maldoror*, *Premier Chant de Lautréamont* et *L'Etat sauvage* mis en scène par Thibaut Corrion, dans *Le Mental* de l'équipe d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier Garcia co-mis en scène par Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, *L'Acte Inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina, *Vaillle que vaillle !* de Marlou Delcolle, mis en scène par Malou Delplancke, Marion Delplancke et Marie Nicolle. Elle a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour ses créations : *Dix*, *Embarquement//5'32* ; ainsi que pour ses adaptations : *Un songe, une nuit d'été* d'après Shakespeare, *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après un roman de John Marsden, *La Disparition de Richard Taylor* d'Arnaud Cathrine et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

### **Céline Milliat-Baumgartner** *Jeu*

Elle se forme pendant dix ans à la danse classique, puis elle intègre la Classe libre de l'Ecole Florent en 2001. Elle tourne au cinéma sous la direction d'Irène Jouannet dans *Dormez, je le veux*, Eduardo di Gregorio dans *Tangos Volés*, Julie Lopes Curval dans *Mlle Butterfly*, Patrice Leconte dans *Trac* (dans le cadre de Talents Cannes 2007). Au théâtre, elle travaille notamment avec Jean-Michel Rabeux dans *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi au Théâtre de la Bastille, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare à la MC93, *La Barbe Bleue* d'après Charles Perrault au Théâtre Brétigny puis en tournée, avec *Monica Espina* dans La Compagnie des spectres, adaptation du roman de Lydie Salvayre, au Théâtre de Chaillot, avec Thierry de Peretti dans *Richard II* de Shakespeare au Théâtre de la Ville, avec Lucie Bérélowitsch dans *Les Placébos de l'histoire* d'Eugène Ionesco au Théâtre de l'Est Parisien, avec Wissam Arbache dans *Le Château de Cène* de Bernard Noël (au Théâtre du Rond-Point), avec Frédéric Maragnani dans *Le Cas Blanche Neige* de Howard Barker au Théâtre de l'Odéon, avec Laurent Brethome dans *Les Souffrances* de Job d'Hanokh Levin au Théâtre de l'Odéon et au Théâtre Caméri de Tel Aviv et Cédric Orain avec qui elle crée *Striptease* au Théâtre de la Bastille. En 2012, elle est dans *Le Système de Ponzi*, création de David Lescot au Théâtre de la Ville. Jean-Michel Rabeux la met en scène dans *La Nuit des rois* de William Shakespeare (en tournée à partir de l'automne 2012, notamment à Lyon, au Théâtre de la Croix Rousse du 16 au 27 octobre). Céline Milliat-Baumgartner remplacera Laure Calamy les 30 et 31 octobre et les 1er et 2 novembre.

### **Vincent Hulot**, *Musicien*

Régisseur son de formation et musicien autodidacte, Vincent Hulot a collaboré, depuis 1994, en tant que régisseur avec Gabriel Garran au TILF, Laurent Terzieff, Tiina Kaartama (Cie La Métonymie), comme directeur technique avec Adrien de Van (Cie du Tamaoïr) et comme régisseur son/régisseur général avec Pauline Bureau. Depuis 2000, il crée des bandes son et a collaboré avec Pauline Bureau sur : *Fragments*, *5 minutes avant l'aube*, *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après John Marsden, *La Disparition de Richard Taylor* d'après Arnaud Catherine, *Je suis une bulle* d'après Malin Axelsson, *Roberto Zucco* d'après Bernard-Marie Koltès, *Modèles* et *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia. Pour ces trois derniers spectacles, Vincent Hulot a choisi une bande son originale composée et uniquement jouée en live. Il a également réalisé les bandes son de : *Kvetch* de Steven Berkoff mis en scène par Adrien de Van ; *Ils ont dû nous oublier* de Pierre Benezit ; *La Vie est un songe* de Pedro Calderon de La Barca mis en scène par William Mesguish ; *La Légende du pirate* de Charlotte Escamez, *Agatha* de Marguerite Duras et *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Daniel Mesguish.



## **EN COULISSE**

### **Jean-Luc Chanonat** *Lumière*

Créateur de lumière depuis 1985, collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter himself, Marcel Maréchal, Thierry de Peretti, Jerzy Klesyk, Anne Bourgeois, Pauline Bureau, Anouche Setbon, Xavier Gallais, Carmelo Rificci, François Orsoni, Wissam Arbache, Christophe Lidon, Bernard Lévy, Christophe Luthringer, Philippe Sohier, Luc Bondy, John Malkovich, Patrice Chéreau , ...

### **Emmanuelle Roy** *Scénographie*

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des arts décoratifs de Paris en 1999, elle a travaillé pour le théâtre et l'Opéra en parallèle d'un travail de décoratrice au cinéma : bureau d'étude du Festival d'art lyrique d'Aix en Provence en 2004, et première lauréate du concours international de mise en scène et scénographie 'Ring award 2003' à Fribourg, *Les contes d'Offman*, mise en scène Marion Soustrot, suivi d'une création à l'Opéra National de Montpellier, *La Colombe* de Gounod. Diverses collaborations avec Jean-Pierre Larroche, Nordine Lahlou, Catherine Marnas, Claude Merlin, Alain Lagarde, Pauline Bureau et Adrien de Van, pour lesquelles elle prend en charge avec Aurélien Leriche la scénographie de *Codex, Lire en Fête* à la Grande Halle de la Villette en 2008. En 2009 sa collaboration avec Pauline Bureau se poursuit avec *Lettres de l'Intérieur*. Au cinéma, elle dessine et suit la réalisation des décors pour des film tels que *OSS 117*, *Faubourg 36*, *Sans Arme ni haine ni violence*, *Les Rois Maudits*, ...

### **Alice Touvet** *Costumes*

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, section Vêtement en 2004, elle poursuit ses études à l'Université du Québec à Montréal et suit des stages au Greta des Arts appliqués. Elle commence à travailler pour le théâtre en 2001 avec Pauline Bureau pour *La grève des fées*, puis participera à toutes ses créations en tant que chef costumière. Elle travaille également avec William Mesguich, Adrien De Van, Florian Sitbon, Eric Dedadelsen, et Isabelle Bonillo, ainsi que dans diverses productions audiovisuelles.

## QUELQUES TEXTES DE ...

Judith Butler / Zouc / Simone de Beauvoir / Colette / Marguerite Duras / Virginie Despentes / Ani Di Franco / Juliette

*Modèles* emmêle des textes théoriques qui interrogent la place des femmes dans la société et des textes témoignages d'auteurs et de femmes d'aujourd'hui qui racontent la construction intime des féminités. Les comédiennes du spectacle étant aussi musiciennes, certains textes sont des chansons. Les fragments qui suivent sont des exemples.

Plus qu'un signifiant stable, femme, même au pluriel, est devenu un terme qui fait problème, un terrain de dispute, une source d'angoisse. Une telle question émerge précisément de la capacité du nom à déployer de multiples significations. « Etre » une femme ne définit certainement pas tout un être. Pouvons-nous faire référence à un sexe

« donné » ou à un genre « donné » sans d'abord nous demander comment, par quels moyens le sexe et/ou le genre est donné ? Et, au fond, qu'est-ce que le « sexe » ? Est-il naturel, chromosomique ou hormonal ? Le sexe a-t-il une histoire ? Est-ce que chacun des deux sexes a une histoire ou des histoires différentes ? Les faits prétendument naturels du sexe sont-ils produits à travers différents discours scientifiques qui servent d'autres intérêts, politiques et sociaux ?

**Judith Butler**

Ma sœur était une petite fille qui avait de jolies poupées, de jolies petites robes. C'était ce qu'on appelle une vraie petite fille. Elle aimait "la bonne musique", dans mon milieu, c'est le classique. Elle savait reconnaître un tableau, d'un maître à un autre, elle lisait beaucoup. J'étais la tare de la famille. Je disais : "Je veux épouser un paysan". Je ne vivais que pour avoir un cheval. Ma tenue favorite était la chemise de nuit. On me donnait des poupées, elles m'arrivaient toutes habillées, hop, je les déshabillais, je les faisais boire et je leur faisais faire pipi et au bout d'une ou deux fois ça m'ennuyait et j'échangeais les beaux habits que ma mère avait tricotés tout l'hiver avec amour contre des billes. Dans le terme des adultes, j'étais un garçon manqué. C'est un terme complètement con : je suis plutôt une fille manquée. A une époque on me demandait : "Qu'est-ce que tu veux quand tu seras plus grande?", je répondais : "Des gros nénés et des hauts talons."

**Zouc**, propos recueillis par Hervé Guibert

On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin. Seule la médiation d'autrui peut constituer un individu comme un Autre. En tant qu'il existe pour soi, l'enfant ne saurait se saisir comme sexuellement différencié. Chez les filles et les garçons, le corps est d'abord le rayonnement d'une subjectivité, l'instrument qui effectue la compréhension du monde : c'est à travers les yeux, les mains, non par les parties sexuelles qu'ils appréhendent l'univers. Le drame de la naissance, celui du sevrage se déroulent de la même manière pour les nourrissons des deux sexes ; ils ont les mêmes intérêts et les mêmes plaisirs ; la succion est d'abord la source de leurs sensations les plus agréables ; puis ils passent par une phase anale où ils tirent leurs plus grandes satisfactions des fonctions excrétoires qui leur sont communes ; leur développement génital est analogue ; ils explorent leur corps avec la même curiosité et la même indifférence ; du clitoris et du pénis ils tirent un même plaisir incertain ; dans la mesure où déjà leur sensibilité s'objective, elle se tourne vers la mère : c'est la chair féminine douce, lisse élastique qui suscite des désirs sexuels et ces désirs sont préhensifs ; c'est d'une manière agressive que la fille, comme le garçon, embrasse sa mère, la palpe, la caresse ; ils ont la même jalousie s'il naît un nouvel enfant ; ils la manifestent par les mêmes conduites : colères, bouderie, troubles urinaires ; ils recourent aux mêmes coquetteries pour capter l'amour des adultes. Jusqu'à douze ans la fillette est aussi robuste que ses frères, elle manifeste les mêmes capacités intellectuelles ; il n'y a aucun domaine où il lui soit interdit de rivaliser avec eux. Si, bien avant la puberté, et parfois même dès sa toute petite enfance, elle nous apparaît déjà comme sexuellement spécifiée, ce n'est pas que de mystérieux instincts immédiatement la vouent à la passivité, à la coquetterie, à la maternité : c'est que l'intervention d'autrui dans la vie de l'enfant est presque originelle et que dès ses premières années sa vocation lui est impérieusement insufflée.

**Simone de Beauvoir**

Un soir, en me déshabillant, je me crus malade; cela ne me fit pas peur et je me gardai de rien raconter dans l'espoir que ce serait passé le lendemain... Quatre semaines plus tard, le mal reprit plus violent. J'allais tout doucement jeter ma culotte dans le panier à linge sale derrière la porte de la salle de bains. Il faisait si chaud que le carreau losange du couloir était tiède sous mes pieds nus. Comme j'entrai dans mon lit au retour, maman ouvrit la porte de ma chambre : elle venait m'expliquer les choses. Quand elle fut partie, je m'enfonçais dans une nuit sauvage. Deux souvenirs revinrent tout à coup : quelques mois avant comme nous rentrions de promenade, maman et moi, nous avions rencontré un vieux médecin. "Elle se fait grande votre fille, madame", avait-il dit en me regardant; et sur le champ je l'avais détesté sans rien comprendre. Un peu plus tard, maman à son retour de Paris avait rangé dans une commode un paquet de petites serviettes neuves. "Qu'est ce que c'est?" avait demandé ma petite sœur. Maman avait pris cet air naturel des grandes personnes qui vous révèlent une part de la vérité : "C'est pour Colette, bientôt." Muette, incapable de poser une seule question, j'avais détesté ma mère. Toute cette nuit-là, je me tournais et me détournais dans mon lit. Ce n'était pas possible. J'allais me réveiller. Maman s'était trompée, cela passerait et ne reviendrait plus... Le lendemain, secrètement changée et souillée, il me fallut affronter les autres. Je regardai avec haine ma sœur parce qu'elle ne savait pas encore, parce qu'elle se trouvait douée tout à coup, à son insu, d'une supériorité écrasante sur moi. Puis, je me mis à haïr les hommes qui ne connaîtraient jamais cela, et qui savaient. Pour finir, je détestais aussi les femmes de prendre si tranquillement leur parti. Le monde m'avait eue. Je marchais avec gêne et n'osais pas courir. La crise passa et je me repris à espérer contre tout bon sens qu'elle ne se reproduirait plus. Un mois plus tard, il fallut bien se rendre à l'évidence et admettre le mal définitivement, dans une lourde stupeur cette fois. Il y avait désormais un "avant". Tout le reste de mon existence ne serait plus qu'un "après".

### **Colette**

Depuis 1900 on a pas joué une pièce de femme à la Comédie-Française, ni chez Vilar au T.N.P., ni à l'Odéon, ni à Villeurbanne, ni à la Schaubühne, ni au Piccolo Teatro de Strehler, pas un auteur femme ni une metteur en scène femme. C a a duré plus de 70 ans, 80 ans, 90 ans. Aucune pièce de femme à Paris ni peut-être dans toute l'Europe. Je l'ai découvert. On ne me l'avait jamais dit. Pourtant, c'était là, autour de nous. Et puis un jour j'ai reçu une lettre de Jean-Louis Barrault me demandant si je voulais bien adapter pour le théâtre ma nouvelle intitulée : *Des journées dans les arbres*. J'ai accepté. L'adaptation a été refusée par la censure. Il a fallu attendre 1965 pour que la pièce soit jouée. Le succès a été grand. Mais aucun critique n'a signalé que c'était la première pièce écrite par une femme qui était jouée en France depuis près d'un siècle.

### **Marguerite Duras**

Je suis née en 69. J'ai été à l'école mixte. J'ai su dès le cours préparatoire que l'intelligence scolaire des garçons était la même que celle des filles. J'ai porté des jupes courtes sans que personne dans ma famille se soit jamais inquiété de ma réputation auprès des voisins. J'ai pris la pilule à 14 ans sans que ce soit compliqué. J'ai baisé dès que j'en ai eu l'occasion, ça m'a super plu à l'époque, et vingt ans après le seul commentaire que ça m'inspire c'est : « trop cool pour moi ». J'ai quitté la maison à 17 ans et j'avais le droit d'habiter seule, sans que personne trouve à y redire. J'ai toujours su que je travaillerai, que je ne serai pas obligée de supporter la compagnie d'un homme pour qu'il paye mon loyer. J'ai ouvert un compte en banque à mon nom sans avoir conscience d'appartenir à la première génération de femmes à pouvoir le faire sans père ni mari. Je me suis masturbée assez tard, mais je connaissais déjà le mot, pour l'avoir lu dans des livres très clairs sur la question : je n'étais pas un monstre asocial parce que je me touchais, d'ailleurs ça ne regardait que moi, ce que je faisais de ma chatte. J'ai couché avec des centaines de mecs, sans jamais tomber enceinte, de toute façon, je savais où avorter, sans l'autorisation de personne, sans risquer ma peau. Je suis devenue pute, je me suis promenée en ville en talons hauts et décolletés profonds, sans rendre de comptes, j'ai encaissé et dépensé chaque centime de ce que j'ai gagné. J'ai fait du stop, j'ai été violée, j'ai refait du stop. J'ai écrit un premier roman que j'ai signé de mon prénom de fille, sans imaginer une seconde qu'à sa parution on viendrait me réciter l'alphabet des frontières à ne pas dépasser. Les femmes de mon âge sont les premières pour lesquelles il est possible de mener une vie sans sexe, sans passer par la case couvent. Le mariage forcé est devenu choquant. Le devoir conjugal n'est plus une évidence. Pendant des années, j'ai été à des milliers de kilomètres du féminisme, non par manque de solidarité ou de conscience, mais parce que, pendant longtemps, être de mon sexe ne m'a effectivement pas empêchée de grand-chose. Puisque j'avais envie d'une vie d'homme, j'ai eu une vie d'homme. C'est que la révolution féministe a bien eu lieu. Il faudrait arrêter de nous raconter qu'on était plus comblées, avant. Des horizons se sont déployés, territoires brutalement ouverts, comme s'ils l'avaient toujours été.

### **Virginie Despentes**



### **I AM NOT A PRETTY GIRL** (chanson)

I am not a pretty girl that is not what I do I ain't no damsel in distress and I don't need to be rescued so put me down punk maybe you'd prefer a maiden fair isn't there a kitten stuck up a tree somewhere  
I am not an angry girl but it seems like I've got everyone fooled every time I say something they find hard to hear they chalk it up to my anger and never to their own fear  
I am not a pretty girl I don't want to be a pretty girl no I want to be more than a pretty girl

**Ani Di Franco**

### **RIMES FÉMININES** (chanson)

Dans un corps vide entrer mon âme,  
Tout à coup être une autre femme  
Et que Juliette Noureddine  
En l'une ou l'autre s'enracine,  
Parmi toutes celles qui surent s'ébattre,  
Qui surent aimer qui surent se battre  
Vivre encore colombe ou rapace,  
Écrire chanter ou faire des passes:  
Margot Duras,  
Maria Callas  
Ou bien Kiki de Montparnasse.  
Naître demain renaître hier  
En marche avant en marche arrière,  
M'incarner dans ces divergences  
Ces beautés ces intelligences  
Même s'il faut en payer le prix,  
Être la fleur être le fruit:  
Être Alice Guy,  
Être Arletty,  
Marie Dubas, Marie Curie.  
Permettez à votre Juliette  
De ne point mûrir en minette  
Mais en Colette,  
En Mistinguett...  
Ou pourquoi pas madame de Lafayette.  
Oui tout de suite les feux de la gloire,  
Les feux de la rampe et de l'Histoire:  
La Yourcenar,  
Sarah Bernhardt  
Ou la très sage Simone de Beauvoir.  
Mais s'il vous plaît point de naissance,  
De jeunesse ni d'adolescence.  
Épargnez-moi la chambre rose.  
Soyez bonne ô mététempycose.

**Juliette**

## AVANT

**1791** Olympe de Gouges rédige la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

**1793** Olympe de Gouges est guillotinée.

**1804** Rédaction du Code Napoléon, les femmes sont classées dans la même catégorie que les criminels, les malades mentaux et les enfants. Elles sont incapables légalement.

**1908** Première manifestation en faveur du droit de vote des femmes.

**1909** Le port du pantalon n'est plus un délit, à certaines conditions : si la femme tient par la main un guidon de bicyclette ou un cheval.

**1914** Manifestations de rue pour le droit de vote des femmes : on appelle les manifestantes les suffragettes.

**1920** La loi accroît la répression de l'avortement et interdit la propagande anticonceptionnelle.

**1928** Instauration de l'assurance-maternité avec paiement de la moitié du salaire pendant les 12 semaines qui suivent l'accouchement.

**1936** Léon Blum nomme trois femmes au gouvernement. Les députés adoptent le droit de vote des femmes. Le Sénat s'y oppose.

**1938** Réforme du Code civil de 1804. Les femmes ne sont plus incapables légalement.

**1939** Le code civil accroît encore la répression de l'avortement et crée une prime à la première naissance.

**1940** Madeleine Pelletier, la première féministe ayant plaidé pour le droit à l'avortement, est arrêtée, et meurt dans un asile, 6 mois plus tard. Les associations féministes décident leur dissolution.

**1942** L'avortement, considéré comme crime contre l'Etat, est puni de mort.

**1944** L'ordonnance du 21 avril reconnaît le droit de vote et d'éligibilité des femmes. La loi Marthe Richard ordonne la fermeture des maisons closes.

**1945** Les femmes votent pour la première fois.

**1946** la Constitution de la IV<sup>e</sup> République reconnaît le principe d'égalité entre hommes et femmes.

**1947** L'avocate Germaine Poinot- Chapis est la première femme ministre.

**1965** : Les régimes matrimoniaux sont réformés. La femme est associée à la gestion de la communauté. Le mari ne peut plus s'opposer à l'activité professionnelle de son épouse.

**1967** La loi Neuwirth autorise la contraception.

**1971** Manifeste des " 343 salopes" déclarant avoir avorté, publié dans le Nouvel Observateur. Le nombre des étudiantes égale celui des étudiants.

**1972** Mobilisation féministe lors du procès à Bobigny d'une mineure qui a avorté clandestinement.

**1974** Création du secrétariat d'Etat à la condition féminine, confié à Françoise Giroud. La loi Veil autorise l'IVG.

**1980** La loi considère désormais le viol comme un crime. Marguerite Yourcenar, première femme à entrer à l'Académie française.

**1982** Remboursement de l'IVG par la Sécurité sociale.

**1983** La loi Roudy institue l'égalité professionnelle hommes-femmes. En moyenne les salaires féminins restent inférieurs de 30% aux salaires masculins.

**1986** Une circulaire, dépourvue de valeur légale mais pas de bon sens, préconise l'emploi du féminin pour les noms de métier.

**1992** Le nouveau code pénal et le code du travail répriment le harcèlement sexuel.

**1993** Le 10 novembre, Le Monde publie le Manifeste des 577 pour une démocratie paritaire. Début de la campagne pour une loi instaurant la parité hommes / femmes dans les assemblées élues. Avec 5,5% de femmes parlementaires, la France occupe l'avant-dernier rang européen. Création du délit d'entrave à l'IVG.

**1999** La loi sur la parité impose aux partis politiques la candidature de 50% de femmes aux élections.

## LA PART DES ANGES

"La part des anges est la partie du liquide, éphémère, qui s'évapore quand l'alcool est mis en tonneau pour vieillir."

*La part des anges* est aussi une compagnie de théâtre, une aventure collective, qui rassemble une quinzaine de personnes (acteurs, éclairagiste, scénographe, costumière, musicien) qui se sont rencontrés pour la plupart au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Des écritures contemporaines à Shakespeare, du déambulatoire au rapport frontal, de rencontres en nouvelles expériences s'est constitué un groupe et une façon, de plus en plus personnelle, de faire du théâtre ensemble. La compagnie *La Part des Anges* est implantée à Fécamp en Haute-Normandie.

Pauline Bureau est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne, centre dramatique national/direction Benoît Lambert depuis Janvier 2013.

CRÉATION 2011 – 2012

### **LA MEILLEURE PART DES HOMMES**

Mise en scène Pauline Bureau

CRÉATIONS 2010 – 2011

### **MODÈLES**

Mise en scène Pauline Bureau

### **COMMENT J'AI MANGÉ DU CHIEN** d'Evguéni Grichkovets

Mise en scène Pauline Bureau

### **JE SUIS UNE BULLE** de Malin Axelsson

Mise en scène Pauline Bureau

CRÉATION 2009 – 2010

### **ROBERTO ZUCCO** de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Pauline Bureau

CRÉATIONS 2008 – 2009

### **LA DISPARITION DE RICHARD TAYLOR** d'Arnaud Cathrine

Mise en scène Pauline Bureau

### **LETTRES DE L'INTÉRIEUR** de John Marsden

Mise en scène Pauline Bureau

### **ROMÉO ET JULIETTE** d'après William Shakespeare

Mise en scène Pauline Bureau

Pour l'historique de la compagnie veuillez consulter notre site internet  
[www.part-des-anges.com](http://www.part-des-anges.com)